

Qui est “le plus grand” ?

Comparaison n'est pas raison. C'est fou ce que nous ressemblons aux premiers disciples de Jésus, préoccupés tout comme nous de savoir qui est le plus fort, le plus grand, le plus beau, le plus costaud... La concurrence est rude pour les premières places. Cela doit faire partie, sans doute, de notre humanité toujours en recherche de ce qui est “plus” que tout le reste. Nous finissons par être si fiers de nous-mêmes que nous écrasons les autres de notre supériorité en tel ou tel domaine. C'est peut-être la logique des Jeux olympiques, mais ce qui semble primordial dans cette logique est moins d'obtenir des médailles que de produire le meilleur de nous-mêmes. La lettre de saint Jacques se permet de faire l'inventaire de tous ces travers qui encombrant notre marche : « *la jalousie et les rivalités mènent au désordre et à toutes sortes d'actions mal-faisantes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, conciliante, pleine de miséricorde et féconde en bons fruits, sans parti pris, sans hypocrisie.* » Et d'ajouter : « *C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix.* »

Certes, on ne peut tomber d'accord sur tout entre nous. Il est même normal que des points de vue différents s'expriment, pour peu que nous soyons d'accord sur l'essentiel. La démarche du pape François s'inscrit tout à fait dans cette dynamique. Il a convoqué un Synode des évêques à Rome à l'automne 2023 ayant pour thème une réflexion sur la “synodalité” de l'Église, ou, si on préfère, qu'est-ce qu'une Église “synodale”, c'est-à-dire un peuple en marche capable de dialoguer, de laisser chaque membre s'exprimer en toute liberté mais aussi en toute vérité. Et donc, le pape François invite tous les baptisés, et chaque baptisé(e), à prendre la parole à cette occasion. C'est une chance unique et même un privilège qui nous est accordé. Il sera moins discuté « *en chemin pour savoir qui [est] le plus grand* » que mettre en œuvre notre capacité à nous écouter les

uns les autres, en ayant le souci particulier des plus “petits”.

Car l'attitude de Jésus avec ses disciples est bien d'attirer leur attention sur cette disponibilité qui est la sienne, quand il affirme : « *Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé.* » C'est une attitude révolutionnaire, puisqu'à cette époque et dans ce milieu méditerranéen, les femmes et les enfants comptent pour peu de choses. Que Jésus, à la limite de la provocation, ose mettre au centre un enfant manifeste ce qu'on pourrait appeler la “Justice” de Dieu. Il se préoccupe en effet de tous ceux qu'on néglige ou qu'on oublie pour les remettre en quelque sorte “au centre du jeu”. Ceci rappelle cette énigme décrite par l'évangile selon saint Luc, où Jésus dit, à propos de Jean le Baptiste : « *Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne n'est plus grand que Jean ; et cependant, le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui* » (Lc 7, 28). Il s'agit ici d'une comparaison entre Jésus et Jean, et il est implicite que « *le plus petit dans le Royaume de Dieu* », c'est Jésus lui-même. Il s'agit moins de concurrence que de replacer les choses sur une juste échelle. Oui, dans l'absolu, Jésus est “grand” ; mais, comme il le dit à ses disciples : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.* » C'est bien de lui-même avant tout que Jésus parle, en nous invitant, dans la foulée, à faire comme lui, à l'imiter.

Dans la Tradition de l'Église, nous avons intégré cette invitation. Ainsi appelle-t-on « *ministres* » ceux qui reçoivent la charge et la mission d'être « *serviteurs de tous* », ce que signifie ce mot « *ministre* » en latin (dans la version originale). Un mot grec désigne la même mission : c'est le mot « *diacre* ». Cette notion de « *serviteur* » est essentielle, non seulement dans la vie de l'Église, mais aussi, comme Jésus le suggère, « *dans le Royaume de Dieu* ». Au lieu de chercher à tout prix à savoir qui est le plus grand ou le premier, il convient d'abord et avant tout d'apprendre à nous mettre au service les uns des autres. C'est sans doute ce qui nous permet de “grandir” et aussi d'aider les autres à “grandir” à leur tour...